

**ORIENTATIONS STRATEGIQUES POUR LA GIZC EN BAIE DE SEINE**  
*Catalogage des données et organisation de l'information*

**Alban BOURCIER**

*Maître de conférences – Vice-président de l'université du Havre*

CIRTAI - UMR IDEES 6266 CNRS - Université du Havre

alban.bourcier@univ-lehavre.fr

**Samuel DEPRESZ**

*Maître de conférences*

CIRTAI - UMR IDEES 6266 CNRS - Université du Havre

samuel.deprez@univ-lehavre.fr

Sont présentés ici les principaux résultats d'une étude exploratoire menée en collaboration avec la Ville du Havre et l'Agence d'urbanisme de la région havraise dans le cadre d'un appel à projet de la DIACT ayant trait à la Gestion intégrée des zones côtières (GIZC).

L'objectif de cette étude était de démontrer l'intérêt de la géomatique (traitement informatique des données géographiques) comme support de management territorial par la mise en place opérationnelle d'un outil de catalogage des données à caractère spatial et la mise au point d'une interface de consultation de l'information géographique numérique disponible et dédiée à la gestion intégrée des zones côtières en baie de Seine.

Il est désormais admis que les territoires littoraux doivent faire l'objet d'une gestion concertée, compatible avec les stratégies d'aménagement durable des territoires, mais tenant compte de la singularité de ce type d'espaces. La gestion intégrée des zones côtières suppose ainsi une approche qui part de l'écosystème sans coupure entre terre et mer ; il convient également de prendre systématiquement en compte de manière simultanée les conséquences de toute décision et de toute action sectorielle. Ces dispositions impliquent une logique de gestion réactive et un esprit d'expérimentation qu'il convient d'éprouver en considérant les importantes pressions anthropiques et les fréquents conflits d'usage qui caractérisent le secteur côtier. Ces considérations rendent nécessaire une gestion raisonnée et économe du littoral, linéaire que certains considèrent comme ressource non renouvelable.

Afin d'organiser correctement les connaissances spatio-thématiques relatives au secteur côtier, une première phase a consisté à catégoriser les axes de réflexions géostratégiques ayant trait au littoral de façon à faire émerger six dimensions. Ces dernières permettent ainsi de classer toutes les initiatives qui peuvent être décidées et menées dans les espaces d'intérêt. Chacune de ces dimensions permet finalement de caractériser, selon une trame commune, les différentes actions et orientations stratégiques répertoriées jusqu'alors dans les zones littorales. La typologie ainsi établie liste les taxons suivants : écosystème & anthropisation (réserve naturelle et aménagements industrialo-portuaires...) ; sécurités sociétale et sanitaire (précautions face aux risques technologiques, maintien de la potabilité de l'eau...) ; emploi & diversification économique (les alternatives et complémentarités à l'emploi portuaire et pétrochimique...) ; culture & patrimoine (valorisation touristique...) ; aménagement & société (infrastructures, documents d'urbanisme...) ; production & diffusion des savoirs (muséographie, enseignement supérieur, recherche...). Ces six dimensions semblent de plus se prêter parfaitement à toute démarche de prospective territoriale.

Après avoir défini cette nomenclature, il a fallu recenser (de la manière la plus exhaustive possible) et cataloguer (classifier sous une ou plusieurs dimensions) l'ensemble des données géographiques et les renseignements qui leur sont associés (par exemple, attribuer à un cours d'eau, qui apparaît sous forme graphique, son nom, sa longueur, son débit...). La finalité étant de développer un véritable référentiel géographique, le catalogage est apparu comme la meilleure technique pour procéder au porter à connaissance des données spatiales disponibles et mettre en lumière les carences d'information (les thèmes à traiter pour enrichir le catalogue et répondre techniquement de manière exhaustive à une commande exprimée par un décideur).

Outre sa vocation de dictionnaire de données, l'outil développé rend possible la sélection des couches d'information nécessaires à chaque analyse... Cette opération sélective peut s'effectuer par le biais de requêtes prédéfinies, mais aussi en accédant à une interface de questionnement plus élaborée autorisant des sélections sur la base de critères multiples que le système croise de manière à ne récupérer au final que l'extraction du catalogue ne comportant que les strates d'information répondant à tous les critères édictés.

De manière à ce que cet outil de catalogage puisse être facilement approprié par le néophyte, le thématicien, le décideur, sans être un initié patenté en géomatique, l'équipe a développé une interface sous Access®, un système de gestion de bases de données relationnelles proposé avec le Pack Office professionnel de Windows. Les liens avec les systèmes d'information géographique standards ont également été étudiés et rendus opérationnels de manière à ce que chaque base de données puisse être importées dans un environnement dont la vocation est l'analyse de la distribution territoriale d'entités ou de phénomènes.

Au total, 453 niveaux d'information (ou strate, ou couche) ont été inventoriés et classifiés selon 22 thématiques ayant trait aux espaces littoraux. Il est important de souligner qu'un tel outil est évolutif puisque le catalogue peut chaque fois que nécessaire s'enrichir de nouvelles sources d'information, dans la mesure où les précautions d'intégration d'un niveau d'information sont respectées (protocole de validation a priori d'une couche d'information selon sept critères, selon le modèle de l'assurance qualité). Les capacités d'archivage de l'outil sont suffisantes pour envisager de gérer sereinement l'abondance des données géographiques dont le marché ne cesse de croître. Une telle interface est un atout indiscutable dans la procédure de mise à jour d'un système d'information géographique puisqu'il permet de cadrer une procédure de veille préalable à toute nouvelle intégration dans une base de données géographiques.

Le catalogage de données géographiques a donc pour principal intérêt d'être l'outil privilégié de prise de connaissance et de sélection des informations d'intérêt destinées à alimenter la base de données géographiques d'un système d'information géographique (SIG). Ce dernier a pour vocation la production de nouvelles informations territoriales. A cet effet, il optimise la compréhension des phénomènes spatiaux, il augmente le potentiel de gestion d'un territoire et devient un outil d'aide à la décision permettant d'intégrer plusieurs rationalités, souvent divergentes... Le décideur prend ensuite la responsabilité de ne retenir qu'une option, mais sur la base de scénarios équitablement construits. Il s'agit bien d'un environnement capable d'accompagner les décideurs dans la définition des politiques publiques, d'élaborer des diagnostics territoriaux complets en présence de situations territoriales complexes. Il faut cependant que le SIG soit sollicité par le biais d'une base de données correctement élaborée, d'où la nécessité d'un catalogage réalisé à l'aide d'un protocole méthodologique précis et rigoureux.

Il convient d'insister alors sur la nécessité de ne pas déroger à ce mode opératoire qui garantit l'intégrité d'une base de connaissances. La fiabilité d'un catalogue de données dépend ainsi du processus dont il est issu.